

Cher Mer et Monde,

Je m'appelle Kevin Vo. Je suis un étudiant au cégep Vanier situé proche du métro Côte-Vertu et présentement, j'étudie en sciences de l'informatique. Mes amis et moi sommes impliqués au scoutisme, le groupe 277e Vietnamien, situé aussi proche du Côte-Vertu. Nous avons ainsi décidé et préparé, pendant 3 ans, un projet à réaliser qui est d'aller au Nicaragua pour du travail bénévole, mais surtout, pour découvrir un autre monde que le Canada.

Tout d'abord, les formations données par nos formatrices, Samanta et Laurie, étaient enrichissantes de manière culturelle et historique et surtout, exceptionnelle pour vivre deux semaines au Nicaragua sain et sauf. Je suis très satisfait des contenus que j'ai appris lors de mes trois fins de semaines avec les formatrices de Mer et Monde. Ce qui m'avait paru important, c'était d'apprendre davantage sur le mode de vie des Nicaraguayens ainsi que leur culture. Ceux-ci m'ont préparé d'avance afin d'éviter la peur de l'inconnu. Le lieu que nous avons eu les formations est situé proche du métro Place Saint-Henri. Malgré la grande distance, l'équipe de Mer et Monde nous permet une ambiance tranquille et une atmosphère confortable. Je n'ai pas eu de problème en communiquant à Mer et Monde à propos de mes objectifs ou de mes attentes. Pour les problèmes de santé, par exemple la diarrhée, les formatrices ont donné des conseils pour comment gérer ces situations sans stress.

Nous sommes arrivés à Managua vers la soirée en sortant de l'aéroport. Il faisait chaud et humide malgré le soleil couché. C'était excitant, car j'étais dans un monde inconnu et j'avais hâte de découvrir une vue différente que celle du Québec. Ce que j'ai trouvé intéressant, c'était l'environnement de la ville où la maison de Mer et Monde est située, à Jinotepe. Les maisons sont construites de différentes façons et de différents matériaux. De plus, le transport en commun que nous avons pris de l'aéroport, et puis du lendemain matin m'avait intrigué. J'ai constaté que les décors à l'intérieur des bus étaient placés différemment. En arrivant au village, nous avons joué à un jeu d'introduction afin de placer une ambiance de confort. J'ai constaté que les Nicaraguayens étaient positifs et ils nous attendaient avec grand plaisir.

La vie avec ma famille était plaisante. Bien que je ne puisse pas communiquer grandement en espagnol, ils ont préparé pour cette situation, c'est-à-dire utiliser un traducteur sur leur cellulaire pour qu'on puisse se communiquer. Nous avons communiqué en utilisant cette méthode pendant 3 jours afin que je puisse apprendre quelques mots essentiels pour mieux m'exprimer. De plus, j'ai réalisé que la culture nicaraguayenne n'était pas semblable à la culture québécoise. Ils communiquent, des fois, en utilisant des signes de bouches ou des bruits. Ça m'avait pris quelques jours afin de prendre une habitude de leur culture. Pourtant, la nourriture était exceptionnellement bonne. Bien que j'eusse eu une portion plus petite que d'habitude, j'étais étonné par le fait que le riz nicaraguayen goûtait meilleur que celui du Québec. Cependant, étant donné que c'était un pays en développement, la famille n'avait pas d'accès à la viande ni aux différentes variétés d'ingrédients afin de manger une diversité de mets à chaque jour. De plus, j'avais constaté que les Nicaraguayens avaient un mode de vie différent. Ils dormaient plus tôt, vers 8 heures du soir, ils lavaient tous leurs vêtements à la main,

et ils restaient à la maison la majorité de la journée. Le plus gros défi c'était la communication avec la famille. J'ai dû utiliser des méthodes différentes pour m'exprimer.

Nous avons réalisé notre stage dans un village près de Jinotepe. Nous étions à Buena Vista et notre objectif pour le voyage était de construire un banc avec des matériaux recyclables. Nous étions accompagnés de David, un membre de Mer et Monde, et de Nazzira, une accompagnatrice. Le banc avait été construit près du village avec l'aide de David, Nazzira ainsi que la majorité des membres de nos familles, incluant les enfants. C'était une bénédiction de travailler en équipe afin d'échanger la culture Nicaraguayenne et Québécoise. Le stage m'avait étonné. C'était un projet réalisé avec un gros succès que j'aimerais refaire, cette fois-ci avec d'autres personnes et en grand nombre. J'ai beaucoup aimé l'ambiance de la famille et le confort que les membres de la famille essayaient de me donner. Certainement, c'était plus dur, car je ne pouvais pas communiquer en espagnol, mais nous avons trouvé des moyens d'échanger des informations sur nos cultures. Notre accompagnatrice était d'une grande aide. Elle était là parfois pour médier pour ceux qui ne pouvaient pas comprendre ni parler espagnol. En addition, elle était une guide touristique qui nous menait voir des places historiques, culturelles, ou simplement belles.

Pour ce stage, j'aurai dû approfondir mes connaissances sur la langue. Personnellement, j'ai aimé le challenge d'utiliser des mouvements du corps pour mieux m'exprimer. Cependant, j'aurais mieux échangé ma culture avec ma famille en connaissant plus de vocabulaires espagnols. J'aimerais mieux me préparer, c'est-à-dire de rechercher plus sur la culture et le mode de vie des Nicaraguayens afin d'avoir plus de questions en tête et de sujet pour parler.

Finalement, ce que je trouvais important, au cours de ce stage, c'était l'échange de la religion. Ma famille et moi étions évangélistes et nous écoutions parfois des chants religieux la soirée. Personnellement, c'était un moment spécial que j'aimerais partager à ma famille canadienne et à mes amis. J'ai découvert que nous n'avions pas tant besoin de richesse pour avoir la même joie, le même amour et le même plaisir que nous avons au Canada. Ma famille Nicaraguayenne était l'une des plus pauvres du village, toutefois, les membres et moi sommes souvent ensemble pour partager nos cultures. L'engagement que je voudrais prendre c'est d'essayer de communiquer oralement et face-à-face plus souvent avec les autres.

Je n'ai pas vécu de transportation extrême ni de choc culturel puisque c'était seulement 2 semaines que nous vivions avec nos familles. Cependant, le départ m'avait attristé. Je suis resté en contact avec ma famille et mes amis Nicaraguayens, mais je les verrai dans une longue période de temps. Ce que je voudrais suggérer pour la prochaine fois c'est d'aller se baigner au lac. Nous avons visité plusieurs places différentes pour acheter des souvenirs, alors je voudrais planifier plus d'activités afin d'explorer plus les endroits fameux au Nicaragua.